



Thierry Lebruman *Psychanalyste*

Tél. 06.62.11.21.61. mail : [lebruman.thierry@gmail.com](mailto:lebruman.thierry@gmail.com)

28/03/2022

## La Patrie en danger ?

Le modèle de nos démocraties contemporaines, qui repose sur la représentation nationale par certains d'entre nous que nous élisons, reste calqué sur celui de la famille dont la structure traditionnelle est fondée sur le couple hétérosexuel avec enfant(s) – même si nous constatons une redéfinition contemporaine de la famille qu'elle soit monoparentale et/ou homosexuelle- .

Dès lors, la structure sociale demeure patriarcale, nous sommes donc les enfants de la Patrie, les filles et les fils de la Nation (il n'est que de lire les inscriptions de nos monuments aux morts : « A nos enfants morts pour la France/Patrie...).

Ce n'est donc pas un hasard si, comme dans nos familles, nous éprouvons au sein de notre société les difficultés communes à toutes filiations : tendance à la contestation, au besoin d'amour, à la nécessité d'être satisfaits, comblés ; fierté vis à vis de parents idéalisés qui nous donne accès à l'estime de soi, à la valorisation de notre image et à la projection dans un à venir prometteur et sûr.

Cette transposition nous permet l'accès à notre identité, notre subjectivité, notre unicité à travers la revendication/affirmation et la



**Thierry Lebruman** *Psychanalyste*

Tél. 06.62.11.21.61. mail : [lebruman.thierry@gmail.com](mailto:lebruman.thierry@gmail.com)

satisfaction et pourrait constituer une définition possible de la conscience politique.

Agir ou réagir, voter ou pas ?

Si nous acceptons cette hypothèse, le champ politique s'inscrit donc dans celui du désir, celui du questionnement adressé à nos élus - figures paternelles – censés savoir et donner des réponses, celui de la revendication, lorsque les réponses apportées ne satisfont pas nos intérêts - bonheurs et plaisirs, de la rébellion, si aucune réponse, assortie de mépris, de condescendance, nie notre existence en ignorant la légitimité de nos attentes.

En fait, élire l'un des nôtres, nous désigner des « pères », déléguer notre pouvoir, nous inscrit dans une famille élargie, de femmes et d'hommes partageant des désirs, des aspirations, des droits au bonheur que seule fonde la confiance.

Absente ou abusée, c'est la suspicion, ce qui laisse à nos élus peu de possibilités de satisfaire chacun, d'autant moins que la Famille-Peuple est grande et que son histoire se heurte à celle des Autres : l'art de gouverner, d'organiser la grande Famille/Nation s'inscrit donc dans l'Histoire de toutes les Nations.

Frustrés dans nos désirs, victimes de politiques défavorables à nos aspirations individuelles, témoins d'injustices, excédés par l'arbitraire, nous nous révoltons, de façon plus ou moins démonstrative et/ou violente, comme la crise des Gilets jaunes ou l'agression de nos élus, érigés en bouc-émissaires, nous transgressons au quotidien les injonctions et les interdits de nos gouvernants, mais nous pouvons



## Thierry Lebruman *Psychanalyste*

Tél. 06.62.11.21.61. mail : [lebruman.thierry@gmail.com](mailto:lebruman.thierry@gmail.com)

parfois nous résigner au risque de nous enfermer dans la dépression, en particulier depuis ces deux dernières années covid : à quoi bon !

Au regard de cette lassitude, de ce spectre dépressif, « un dernier sursaut » est possible : réagir, revenir dans l'action, faire entendre de nouveau notre légitimité, nos visions du monde, exprimer nos désirs dans le cadre des élections.

Nos élus les plus proches, les maires, sont là qui nous rappellent que des solutions sont toujours possibles parce qu'ils sont présents à nos côtés, sur « la terre de nos pères - Patrie - », nos communes, résolvant nos problèmes, donnant corps à nos idéaux communs et nous transmettant la satisfaction de l'engagement.

Aujourd'hui, témoins d'exodes, de discriminations, soucieux de notre sécurité, l'espérance d'un mieux vivre, légitime le vote, qu'il soit nul, blanc ou engagé.

Même si la désespérance de beaucoup les pousse à l'abstention, l'engagement reste un des moyens d'affirmer notre humanité, de refuser les tyrannies, les haines et l'indifférence.